aristocratie suffisamment nombreuse, indépendante et res-

prectée."

Cela signifiait, qu'on trouvait mauvais que les membres du conseil fussent nommés par le roi, qu'ils fussent nommés à vie, et qu'ils formassent ainsi une chambre modélée sur celle des lords, ou qu'il y ent un conseil quelconque; et qu'on voulait que les conseillers fussent nommés par le peuple, c'est-à-dire formassent une seconde chambre démocratique; ou qu'ils fussent nommés par le roi pour un temps indéfini, destituables à volonté, et conséquemment infinimement plus dépendans de la couronne qu'ils ne le sont présentement; ou enfin, que le conseil législatif fût supprimé, et que notre législature ne se com-

posât plus que de la seule chambre d'assemblée.

C'est en esset en ces dissérents sens que dissérents membres de l'assemblée ont parlé et argumenté ; principalement par la raison qu'il n'était pas possible, suivant eux, de créér une aristocratie, en Amérique, ont-ils dit, au lieu de se borner au Canada, et sans faire attention qu'en se bornant à ce pays, comme il semble qu'on l'aurait dû faire, il n'avait pas été question de créér, mais seulement d'ordonner et arranger la création, ou de conserver ce qui avait été créé antérieurement. Le gouvernement anglais a trouvé dans les " forêts du Canada," non seulement une aristocratic, mais encore la féodalité, telle à pen-près qu'elle existait en France avant la révolution ; il y a trouve un clergé respecté et respectable, une noblesse ou classe privilégiée, qui était tout, et un peuple qui n'était rien, ou presque rien dans le pays, politiquement parlant. Il y a trouvé de grandes et de petites propriétés, des seigneurs et des censitaires, deux classes jusqu'alors distinctes, et ayant, quant à la propriété et aux droits, des intérêts qui étaient non seulement distincts, mais qui pouvaient se trouver opposés. Ce qu'il y avait de plus odieux et de plus humiliant pour le peuple dans le système feedal, avait disparu peu à peu, depuis le changement de domination; mais si la distinction sociale, on civile, de noblesse et roture, devenait surannée, les droits seigneuriaux, les fiefs, les seigneuries et les seigneurs demeuraient ; et quandles ministres anglais n'eûssent pas eu la constitution de leur. pays pour se modéler, en donnant une constitution au Canada, ils trouvaient dans ce pays, ce qui ne s'était pas trouvé dans les anciennes colonies anglaises, ce qui ne se trouvait pas dans les colonies nouvelles de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, l'ancienne noblesse ou les seigneurs (en anglais lords), et le peuple, et conséquemment matière à deux chambres représentatives distinctes?

Parmi les conseillers législatifs un grand nombre a toujours été pris parmi les propriétaires seigneuriaux du pays; mais comme le roi, en Angleterre peut faire lords ou pairs ceux qui